

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 6 (1897)
Heft: 37

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint Samstags.

Abonnement: Für die Schweiz: Zwölf Monate . Fr. 5.— Sechs Monate . Fr. 3.— Drei Monate . Fr. 2.— Für das Ausland: Zwölf Monate . Fr. 7.50 Sechs Monate . Fr. 4.50 Drei Monate . Fr. 3.— Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate: 20 Cts. per l'espalt; Petit-lettre oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatts. Vereins-Mitglieder bezahlen die Hälfte.



Paraissant le Samedi.

Abonnements: Pour la Suisse: Douze mois . Fr. 5.— Six mois . Fr. 3.— Trois mois . Fr. 2.— Pour l'étranger: Douze mois . Fr. 7.50 Six mois . Fr. 4.50 Trois mois . Fr. 3.— Aux Sociétaires gratuitement.

Annouces: 20 Cts. pour la petite ligne ou son espace. Rabais pour répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent moitié prix.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins.

6. Jahrgang | 6^{me} Année

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hoteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

- 1. Herr Paul C. Arni, Hotel de la Poste, Bern 48
2. Mr. W. Landsee, Hotel Terminus, Fribourg 50

Zur gefl. Notiz.

Von verschiedenen Seiten sind wir angefragt worden, ob es noch Zeit habe, sich für das Reklamebuch „Die Hotels der Schweiz“ anzumelden, und müssen wir hieraus den Schluss ziehen, dass Mancher im Drange der Sommergeschäfte die erhaltene Einladung aus Mangel an Zeit unberücksichtigt gelassen oder verlegt und vergessen hat. Wir haben daher eine letzte Anmeldefrist bis Ende dieses Monats angesetzt. Die nötigen Anmeldeformulare werden auf Wunsch sofort zugesandt. Das offizielle Centralbureau.

AVIS IMPORTANT.

On nous a demandé de divers côtés s'il est encore temps de s'inscrire pour le livre-reclame: „Les Hôtels de la Suisse“. Nous devons en inférer que beaucoup d'hôteliers, pressés par les affaires de la saison d'été, n'ont pas eu le loisir de répondre à notre invitation ou l'ont mise de côté et oubliée. Nous avons par conséquent fixé à la fin du mois courant un dernier délai d'inscription. Les formulaires d'inscription sont envoyés immédiatement sur demande. Le Bureau central officiel.

UNE INDELICATESSE SANS EXEMPLE.

Sous cette épigraphe: „Ce qui est bon fait seul son chemin“, un sieur C.-A. Friedrich, de Nuremberg, lance, en ces termes, des invitations à souscrire des annonces: Le Bureau central des hôtels* pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, le Tyrol, la Suisse, etc. à Nuremberg, est une institution qui compte de nombreux et fermes appuis dans toutes les parties de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Suisse, etc. Il se propose maintenant de publier un Ouvrage spécial intitulé: „Hotels, pensions et stations de bains de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Suisse, etc.“, et comprenant un texte, des illustrations, avec l'indication des prix. Cette entreprise, réclamée par le public des voyageurs eux-mêmes et soutenue par les propriétaires d'hôtels importants, par conséquent fort bien accueillie, offre à chaque hôtelier l'occasion de faire parmi ses clients une propagande de premier ordre. Elle repose essentiellement sur la reproduction des vues d'hôtels, accompagnées de détails et des prix concernant chacun d'eux, mais elle imposera au Bureau central des dépenses si considérables qu'il lui serait impossible d'en assumer la charge exclusive. Elle offre nous autorise à compter absolument sur la participation de tous les intéressés, auxquels il nous sera possible de livrer ainsi un ouvrage superbe, en trois langues, pour le prix réduit de 50 pfennigs à un mare l'exemplaire. Nous ne pourrions cependant utiliser pour l'exécution des clichés (vues d'hôtels) que des épreuves

nettes, en une seule couleur, et préféablement des photographies d'un bon relief, conformes aux vues de nos spécimens. Satisfaire aux réclamations tous les ans plus pressantes du monde des touristes désireux de connaître les prix; mettre un terme aux inconvénients toujours croissants de la réclame; faciliter aux voyageurs le choix de leurs pied-à-terre; prévenir les discussions fâcheuses entre les maîtres d'hôtels et leurs hôtes; fournir aux touristes avant leur départ les renseignements les plus exacts sur les prix et sur tous les détails qu'ils doivent connaître, tels sont les principaux motifs qui nous ont poussés à la publication de cet ouvrage. Afin de le répandre, nous remettons la vente des exemplaires aux hôtels intéressés, ainsi qu'aux bibliothèques de chemins de fer et aux bureaux de renseignements. Le voyageur, le touriste aura donc assez d'occasions de se procurer à peu de frais un guide des hôtels qui sera d'une utilité générale. Enfin, nous vous prions instamment de ne pas confondre notre Bureau avec des institutions similaires et qui ne sont pas sérieuses. Nous offrons à nos clients la meilleure des garanties, car nous ne percevons le prix de l'annonce par mandat postal qu'après l'envoi gratuit d'un exemplaire complet. En principe, nous ne réclamerons pas de paiements anticipés. Nous avons l'honneur de vous transmettre ci-joint, avec nos plus vifs remerciements pour la confiance que vous nous avez témoignée jusqu'à ce jour, une feuille-spécimen de notre publication, et nous nous aurons plaisir à recevoir prochainement l'envoi de vos ordres. Le Bureau central des Hôtels Nuremberg, Le chef: C.-A. Friedrich.

„L'Ouvrage spéciale“, que compte publier M. C.-A. Friedrich, n'est, comme le prouve la feuille-spécimen jointe à la circulaire, pas autre chose que la copie littérale du Livre-reclame édité par la Société suisse des Hoteliers. L'indélicatesse commise par M. Friedrich consiste d'abord à imiter tous les détails de l'arrangement intérieur de ce livre, sans égard au droit que notre Société s'est réservée sur la reproduction; de même, les motifs invoqués par M. Friedrich à l'appui de sa publication ne sont que la copie textuelle de la préface de notre livre. L'éditeur cherche en outre à faire croire qu'il dirige un Bureau central officiel des hôteliers, analogue au nôtre, et que l'œuvre projetée par lui constitue une entreprise désintéressée, fondée par les maîtres d'hôtels eux-mêmes. La preuve qu'il n'en est rien, c'est qu'il n'existe dans toute l'Allemagne aucun Bureau permanent et officiel des hôteliers, en dehors du Bureau central de l'Association internationale des propriétaires d'hôtels. Toutes les allégations de M. Friedrich reposent donc sur une imposture. Le prix qu'il demande pour l'annonce d'un hôtel, y compris le cliché (10 mares en une langue et 30 mares en trois langues), paraît à première vue extrêmement modeste. Mais lisez la circulaire avec un peu de réflexion, et vous ferez l'observation que, nulle part, M. Friedrich ne dit combien il y aura d'exemplaires au total et dans chaque langue. C'est là une porte de derrière que l'éditeur tient prudemment ouverte. Nous ne croyons pas nous tromper en admettant, une fois de plus, qu'il s'agit ici d'une de ces entreprises dont la probité rigoureuse consiste à remettre un exemplaire justificatif à chaque titulaire d'annonce et pour lesquelles le reste est... chose accessoire. Ensuite, M. Friedrich réglera son édition d'après le chiffre des annonces, non sans avoir mis d'abord en lieu sûr, à titre de „bénéfice net“, un taux pour cent déterminé. Que si l'éditeur transmet aux hôtels intéressés la vente du livre par exemplaire, cela ne signifie rien quant au chiffre du tirage. En effet, supposons le cas où chaque hôtel lui prendrait 10 ou 20 volumes à 50 pfennigs ou 1 mare; M. Friedrich, en recevant ces demandes après coup, pourra soutenir hardiment que l'édition est épuisée, et cela produira son effet, quand même elle serait seulement de 1000 exemplaires. Personne ne sait mieux que nous ce que coûte la publication d'un livre de cette nature; aussi pouvons-nous affirmer que le prix de 10 mares par langue est encore très élevé, s'il s'agit simplement d'avoir la preuve de l'insertion, c'est-à-dire si l'impression comporte le nombre de volumes strictement nécessaire aux justifications d'annonces.

Quant à une grande édition, dont l'exemplaire se vend à raison d'un mare, notre expérience nous permet d'affirmer que l'écoulement n'en va pas tout seul, au gré de certains désirs ou de certaines promesses; ce que nous savons bien, pour l'avoir éprouvé par notre livre, c'est que, chose essentielle en pareille affaire, le seul moyen utile et rationnel de le faire connaître est de le distribuer gratuitement. M. Friedrich englobe la Suisse dans son livre d'hôtels. Cette circonstance nous engage à lui intenter une action judiciaire*, car notre livre: „Les Hôtels de la Suisse“, est régulièrement inscrit depuis 1896 au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle, ce qui garantit tous nos droits. Quant à la portée de ces droits en ce qui concerne l'étranger, elle dépend des traités internationaux conclus entre les divers Etats et nos démarches l'établiront clairement. A la fin de sa circulaire, M. Friedrich prie de ne pas confondre son Bureau avec d'autres institutions similaires et qui ne sont pas sérieuses. Si le directeur du soi-disant Bureau central des hôtels, à Nuremberg, a cru devoir ajouter cette mention spéciale, nous jugeons nécessaire, en ce qui nous concerne, de mettre les membres de notre Société en garde contre son entreprise. * Nous prions tous les hôteliers de la Suisse qui ont reçu la circulaire de Nuremberg, de bien vouloir nous la faire parvenir, à titre de document.

Fach-Ausstellung.

In der zweiten Hälfte des Monats August fand in der Gewerbehalle in Stuttgart die Hotel- und Wirtschafts-Ausstellung statt, verbunden mit einer Kochkunst-Ausstellung, die den Herren Kollegen von ganz Württemberg zur Ehre gereicht. Alle ausgestellten Artikel waren recht hübsch und zierlich hergerichtet, so dass es dem Auge wohl that, alle diese schönen Gegenstände betrachten zu können. Die Palme aber gebührte unstreitig der Kochkunst Stuttgarts und Ludwigsburgs, welche vereinigt in einem grossen Glasschrank Gegenstände ausgestellt hatten, die einem das Wasser im Munde zusammenlaufen liessen. Manche Zuschauer hatten Mühe, die Augen von dem zu wenden, was sich am schönsten darbot und oft hörte ich in schwäbischem Dialekt sagen: „Oh, wenn ichs nu zu versuche dürft!“ Welches Hotel sich am meisten bei dieser Ausstellung hervorgethan hat, will ich nicht ergründen, sondern als Kollege sage ich allen, dass sie Gutes geleistet und gezeigt haben, dass man auch in Stuttgart und Umgebung gut kochen kann. Was die übrige Ausstellung anbetrifft, so war ziemlich alles vertreten, was zum Hotel- und Wirtschaftswesen gehört, jedoch ganz Neues konnte ich nirgends sehen. Ausser den vielen Artikeln und Gegenständen bemerkte ich u. a. zwei Eiszimmer, künstlerisch im Renaissance-Stil ausgeführt, worin etwa zwölf Couverts geschmackvoll hergerichtet waren. Als Zierde des Tisches spielen jetzt auch in Deutschland die Blumen eine vorwiegende Rolle, und mache ich den Herren Marquardt und Banzhaf meine besten Komplimente für diese gelungene Idee. Die Herren Kollegen von Stuttgart hatten viele Mühe und Kosten bei diesem Unternehmen, ich habe mich am Eröffnungstage (14. August) davon überzeugen können. Da meine Zeit gemessen, so konnte ich dem offiziellen Diner, welches drei Tage später im Hotel Marquardt stattfand, leider nicht mehr beiwohnen, zweifle aber nicht, dass es noch zahlreicher besucht war und was Küche und Keller des Hotels anbelangt nur das Feinste geboten wurde. Wie das Finanzielle bei diesem Unternehmen auch ausfallen mag, Stuttgart hat einmal gezeigt, dass es auf der Höhe des Hotel- und Wirtschaftswesens steht und sich neben andere Städte stellen darf. Zur Nachahmung empfohlen. A. R. A.

Ein französischer Nationalökonom über den schweiz. Fremdenverkehr.

Yves Guyot, der bekannte Freihändler und frühere Bautenminister, hat seine Mussezeit zu Reisen in der Schweiz, in England, Oesterreich-Ungarn und sogar in Frankreich selbst benutzt, und seine Beobachtungen in einem interessanten Buche: „Voyages et découvertes de M. Faubert“, niedergelegt, das uns einen französischen Durchschnittsbürger vorführt, der allmählich eine Ahnung von den sozialen Fragen bekommt, welche unsere Zeit bewegen. Guyot ist, wie gesagt, Freihändler und daher der Schweiz sympathisch; er ist nebenbei ein heftiger Gegner des Staatssozialismus. Wir gedenken uns nicht in Fragen politischer Natur einzulassen; wir wollen hier vielmehr das anerkennende Urteil resümieren, das der ehemalige französische Minister unserer Hotelindustrie zollt. Die Schweizer, so beginnt er, sind die Gastwirte Europas. Wenn sie von St. Gotthard aus drei grosse Flüsse, den Rhein, die Rhone und den Tessin, hinausenden, so führen ihnen die Eisenbahnen von allen Punkten der Welt-kugel Fremde zu. Sie haben wunderbare Gasthäuser eingerichtet, welche Paläste sind, und daneben bescheidene Pensionen, wo man für vier, fünf, sechs Franken täglich leben kann. Den Vertrag hüllen sie in familiäre Formen ein und nicht nur die Hoffnung auf Gewinn ist der Grund dieser Leutseligkeit, sie ist ihnen zur Natur geworden. Wenn man in einem alten, gut geführten Hause absteigt, wird man empfangen, wie wenn man zur Familie gehörte. Die Wirtin setzt sich einen Augenblick an unsern Tisch, und wenn sie uns noch eine besondere Ehre anthun will, schenkt sie uns selbst den Wein ein. Sie richtet einige Fragen an uns, redet von uns, redet dann ein Bischen von sich selbst, und im Augenblick, wo sie lästig zu fallen fürchtet, erhebt sie sich. Sie macht uns auf die Eigenschaften ihrer Weine aufmerksam. Diesen Wein holte ihr Gatte, als die Eisenbahnen noch nicht existierten, in seinem Wagen in den weinbautreibenden Bezirken. Und immer noch kauft er ihn persönlich ein. Die Hausfrau legt ihren Stolz darein, uns Früchte, Fleisch, Butter, Käse in guter Qualität und zu bescheidenen Preisen zu servieren. Wenn man abreist, begleitet sie ihren Gast vor die Hausthüre, wünscht ihm eine glückliche Reise und sagt: Auf Wiedersehen! Der Schweizer ist nicht bloss aus Interesse, sondern von Natur aus gastfreundlich. Und hier führt Guyot eine Reihe von Zahlen an, welche er dem Berichte der Gesellschaft schweizerischer Gastwirte entnommen hat. Aus diesen Zahlen zieht er folgenden Schluss: Die Hotelindustrie ist eine lohnende Industrie, aber sie wirft nicht die phantastischen Gewinne ab, welche der Reisende, der wenig überlegt, bei Bereinigung seiner Rechnung sich vorstellt. Die Reisenden lassen im Jahr 98 Millionen in den schweizerischen Hotels, die Trinkgelder nicht inbegriffen, mit welchen die Summe von 100 Millionen mindestens erreicht wird. Unter den Reisenden befinden sich 13% Schweizer, also bringen die Fremden 87 Millionen ins Land. Diese zahlen ausserdem für die Eisenbahnen, Wagen und Führer; man darf also ihren Umsatz auf 130 Millionen veranschlagen, wenn man berechnet, dass viele derselben in der Schweiz Gegenstände kaufen, die sie der Kontrolle der Zollbehörde entziehen. Das schweizerische Hotel verlannt seinen Ursprung dem vollständigen Zusammenarbeiten der Engländer und der Schweizer. Die Engländer verlangen Komfort und Reichlichkeit und die Schweizer verstanden es, diese beiden Bedingungen zu erfüllen. So ist für ganz Europa die Formel des grossen, modernen Hotels entstanden. Man findet Schweizer von einem Ende Europas bis zum andern. Sie bringen überall ihre Gewohnheiten und ihre Methoden. Sie kehren in ihr Land zurück, nachdem sie Erfahrungen gesammelt und die fremden Sprachen erlernt haben. Und nun singt Guyot das Lob der schweizerischen Portiers. Fast überall ist der Portier

ein Schweizer. Er redet alle Sprachen und kennt alle Länder. Er hat es mit hundert, zweihundert, oft dreihundert Reisenden zu thun. Im Augenblick, wo wir ankommen, kennt er die Nummer des für uns bestimmten Zimmers. Er sagt uns, dass Zeitungen oder Briefe im Bureau für uns bereit liegen. Er kennt vom ersten Tag an unsere Namen, benachrichtigt uns, es sei jemand dagewesen, der nach uns gefragt habe, ist auf dem Laufenden in Bezug auf unsere Pläne und Beziehungen und ist immer bereit, unsern Wünschen entgegenzukommen. Er weiss alles, sorgt für alles. Dafür bekommt dieser bescheidene Angestellte ein Trinkgeld, das ganz allmählich ein gar nicht kleines Kapital ausmacht.

Guyot schliesst sein Kapitel mit folgenden allgemeinen Bemerkungen: Die Schweizer sind energische und kluge Leute, die ihren Boden immer von neuem wieder erobern müssen und ihn, wenn er einmal erobert ist, je und je gegen die Fährlichkeiten des Wetters zu verteidigen haben.

(A. d. III. Zeitschr. „Die Schweiz.“)



Eisenbahn von Erlenbach nach Zweisimmen. Der Bundesrat empfiehlt der Bundesversammlung die Erteilung der Konzession für eine normalspurige eingleisige Eisenbahn von Erlenbach (im Anschluss an die Bahn von Spiez) nach Zweisimmen an die Herren J. Schlettli-Aebglgen, Wirt und T. Christen, Kreisförster dasselbst. Die Bahn erhält eine Länge von 24 Kilometern; die Baukosten sind auf Fr. 3,840,000 veranschlagt; der Sitz der Gesellschaft ist in Zweisimmen. Die Beförderung von Personen soll täglich mindestens dreimal auf der ganzen Linie nach beiden Richtungen erfolgen unter Anhalt bei allen Stationen. Die Gesellschaft wird zur Personenbeförderung Wagen nach amerikanischem System mit zwei Klassen aufstellen.

Das Trinkgeld. Seit einiger Zeit ist unter den Pariser Kellnern eine Bewegung gegen das Trinkgeld in Fluss gerathen. Eine kleine Zahl derartiger Kellner vertritt die Ansicht, dass das Trinkgeld nichts anderes als ein Almosen und dass es „freier Männer“, die ja doch auch das Wahrrecht und alle anderen Bürgerrechte besitzen und ausüben, unwürdig sei, ein Almosen anzunehmen. Die Bewegung hat in der Pariser Kellnerschaft fast gar keine Beachtung gefunden und die bisher in der Trinkgeldfrage abgehaltenen Versammlungen waren nur von zwei-höchstens dreihundert Gehilfen besucht. Die „Neue Freie Presse“, welche der Sache mehrere Artikel widmete, hat, auf die Wiener Verhältnisse dabei reflektierend, in treffender Weise bemerkt, es sei ein sehr falscher Standpunkt, das dem Kellner zugewendete Trinkgeld als ein Almosen zu bezeichnen. Almosen sei eine Gabe, die ohne das Verlangen nach einer Gegenleistung gegeben werde; dies sei aber beim Kellner keineswegs der Fall, der durch weit über das Mass seiner dienstlichen Verpflichtungen reichende Aufmerksamkeit und Zuverlässigkeit dem Gäste gegenüber eine Leistung verrichte, für welche das Trinkgeld als eine kleine Entschädigung, aber gewiss nicht als ein Almosen zu betrachten sei.

Schweizerische Landes-Anstellung 1896. Das Central-Comité der vorjährigen schweizerischen Landesausstellung hat das schliesslich aus diesem Unternehmen sich ergebende ungedeckte Defizit auf 650,000 Fr. festgestellt, eine Summe, die sich je nach Erledigung einiger noch pender Streitfragen eventuell bis auf 670,000 steigern könnte. Nachdem der genferische Grosse Rat und die Stadtbehörden von Genf sich bereit erklärt haben, die Deckung jedes Defizits zu übernehmen, ist nunmehr zwischen dem obgenannten Central-Comité und der Regierung des Kantons Genf, sowie der Stadt Genf, folgendes Abkommen vereinbart worden: Der Staat und die Gemeinde Genf übernehmen zu ihren Lasten das oben angegebene Defizit und zwar Ersterer für einen Beitrag von 400,000 eventuell 420,000 und Letztere für 250,000 Franken. Dagegen überlässt das Central-Comité 1) dem State Genf die beiden Brücken über die Arve, und 2) dem State Genf und der Gemeinde Genf gemeinschaftlich die auf dem linken Arve-Ufer gelegenen, ihm gehörenden Grundstücke im Halte von 35,000 m², deren Verkaufsertrag zwischen beiden, im Verhältnis ihrer Beteiligung an der Deckung des Ausstellungsdefizits zu teilen ist. Da die erwähnten Grundstücke nicht allzuweit von der Stadt Genf entfernt liegen, wo gegenwärtig noch rege Baulust herrscht, so dürfen Staat und Gemeinde Genf schliesslich nicht allzu schlecht bei diesem Arrangement davon gekommen sein.

Die längsten Eisenbahnfahrten ohne Aufenthalt besprach Block in der „Zeitschrift des Vereins deutscher Ingenieure.“ Von regelmässigen Zügen ist es ein Schnellzug der neuen englischen South-Western-Bahn, der die längste Strecke ohne Aufenthalt zurücklegt. Derselbe fährt nämlich zwischen Paddington und Exeter 302 Kilometer, ohne unterwegs einmal anzuhalten. Der Zug besteht aus sechs Wagen von im Ganzen 2890 Zentner Gewicht und einer Lokomotive, deren Triebräder 236 Centimeter Durchmesser haben. Zwischen den Rädern befinden sich Reservoire, aus denen die Maschine während der Fahrt das Wasser ergötzt. Wenn diese Leistung schon ausserordentlich erscheint, so bleibt sie doch noch hinter andern zurück, die gelegentlich bei Versuchsfahrten erzielt wurden. So lief bei dem grossen Wettstreit um die grösste Fahrgeschwindigkeit zwischen den Eisenbahnverwaltungen Europas ein Zug der North-Western-

Bahn die Strecke von London nach Carlisle 483 Kilometer ohne Aufenthalt, indem die Maschine auf dieselbe Weise unterwegs mit Wasser versorgt wurde. Den Vogel hat aber auch in diesem Kampfe Amerika abgeschossen, wo in den Vereinigten Staaten ein Extrazug die Strecke zwischen Jersey City und Pittsburg 707 Kilometer ohne Aufenthalt, nachdem er am Abend vorher bereits dieselbe Strecke auf dieselbe Weise durchlaufen hatte, zurücklegte.

Ein falscher Graf. Vor einigen Wochen stieg in einem der ersten Hotels von Zürich ein eleganter, ca. 40jähriger Herr ab, der sich den wohlklingenden Namen eines Grafen v. Sabran beilegte; durch sein elegantes und sicheres Auftreten wusste er sich Vertrauen zu verschaffen, das er dann hintennach schmählich missbrauchte. An einem Samstag nachmittag fuhr er in einem eleganten Zweispanner bei einem der ersten Zürcher Goldwarengeschäfte vor und verlangte Schmucksachen zur Auswahl vorgelegt. Als er eine ansehnliche Auswahl getroffen, ersuchte er den Juwelier, ihm dieselben abends 7 Uhr ins Hotel zu bringen, wo er die Rechnung begleichen werde. Der Geschäftsmann stellte sich pünktlich ein und nachdem der „Graf“ sich überzeugt, dass er die gewünschten Schmucksachen mitgebracht, bezahlte er den vereinbarten Preis von 6000 Fr. mit 12 Aktien à 500 Fr., die auf eine Société anonyme parisienne lauteten, indem er vorgab, anderes Geld nicht zu besitzen, und diese Aktien bei jeder Bank zum vollen Nominalwert eingelöst würden. Der Juwelier, der der Sache nun doch nicht recht traute, wollte sich sofort nach einer Bank begeben, um sich über die Papiere zu erkundigen, wurde aber erst jetzt gewahrt, dass alle Banken bereits geschlossen und vor Montag morgens nicht mehr geöffnet würden. Und auf diesen Umstand scheint der Gauner seinen ganzen Betrug angelegt zu haben. Ein bekannter Bankbeamter, den der Juwelier zufällig antraf, erklärte ihm rasch den Wert, oder besser gesagt den Nichtwert der fraglichen Papiere auf, worauf sich der Händler sofort wieder ins Hotel begab. Seit Abschluss des Kaufes waren kaum dreiviertel Stunden verflossen. Der „Graf“ war bereits nicht mehr zu finden, er war unter Zurücklassung seiner Effekten verflücht; dass er in der Eile seine Hotelrechnung zu bezahlen vergass, ist begreiflich. Ausserdem hat er aber auch noch den Hoteller dupirt, indem er ihm unter dem Vorwande, er besitze kein Kleingeld mehr, könne aber auch nicht wechseln, da die Banken bereits geschlossen seien, einige seiner „Obligations“ und einen Check auf die Zürcher Kantonalbank, der sich später ebenfalls als gefälscht herausstellte, in Verwahrung gab, wofür ihm der Hoteller Fr. 150 vorstreckte.

Praktische Ornithologie und ornithologische Praxis von Burkhard Kretz Pfarrer in Würenlos. Wie gewohnt, sei dem Leser, besonders dem Freund der Ornithologie oder auch dem, welcher für sein Leben gern „Stierenaugen“ und gebratene „Giggeli“ kostete, die diesbezügliche Zusammenstellung geboten. Wenn die Sauce dazu etwas scharf ist, entschuldige. So lang es noch Leute gibt, die zum scharfen Roquefort noch Parisersent lieben, bin ich auch nicht zimperlich. Also: Die ornithologische Einfuhr entzog dem Schweizerland vom 1. Januar bis Ende Juni 1897 folgende Summen: für lebendes Geflügel: Fr. 375,331 (1896: Fr. 391,105), für todes Geflügel Fr. 1,538,313 (1896: Fr. 1,454,985), für Eier: Fr. 4,822,384 (1896: Fr. 4,347,280). Also zahlten wir dem Schweizer für unsere ornithologischen Bedürfnisse im abgelaufenen Halbjahr Fr. 532,655 mehr für Einfuhr als im nämlichen Terrain 1896. Schöner Fortschritt das! „Aber eben!“ Lieber kauf man um einen Schundpreis ungarische Kisten- oder um einige Centimes billigere Hühnchen von den bekannten Ausschreibern „Hilmeerer!“ wodurch dann ein ganzer Stall gelegentlich von der Hühnercholera affiziert wird. In letzterer Beziehung stimme ich vollständig dem Herrn Sekretär des schweiz. Geflügelzuchtvereins bei, wenn er sagt: Würden durch solche Fälle (Hühnerdiphtheritis und Ansteckung der eigenen Race durch verhausrte halbverhungerte Hühnchen) die Leute gewitzigt werden, so wären Wiederholungen solcher Fälle nur zu wünschen. Die Hilmeere-Tierschinderei würde bald enden, auch auf dem Bahnhof Baden unter den Augen der aarg. Tierschutzvereinsmitglieder in dorten! Aber wir sind die dummen „Schweizerkühe“, nur was von auswärtig kommt, das ist was, selbst aber „spinnen und weben“, das lassen wir hübsch sein; alle Kisten- und teure Poulets kaufen wir dem Ausland ab. Mach' selber deine Glossen dazu, lieber Leser, der du vielleicht noch über die verschiedenen „Bundesrapen“ grübelst. So lang unser Volk gleichgültig dem Ausland im Jahr 15 Millionen für Federvieh und Eier hinwirft, — Welch' Geld durch rationelle Geflügelzucht im eigenen Vaterland bliebe — so lang kommt mir das Nörgeln kleinlich vor, wenn in Kantonal- oder Bundesessen ein paar Tausend über's Maass verrechnet werden. Hier, praktische Politik, setz' an! Ueber manch' Anderes, das mir noch auf dem Herzen liegt, ein andermal.

Weltpostkongress in Washington. In Bezug auf den Briefpostverkehr sollen vom 1. Januar 1899 ab unter andern nachfolgende Erleichterungen eintreten: Unfrankierte Postkarten unterliegen fernerhin nicht mehr der Taxe für unfrankierte Briefe, sondern nur dem doppelten Betrage des Portos für unfrankierte Postkarten. Auf der Vorderseite der Postkarten dürfen Vignetten oder Reklamen angebracht sein. Das Meistgewicht der Warenproben ist von 250 auf 350 Gramm erhöht. Als Drucksachen können künftig auch Photographie-Albuns versandt werden. Bei gleichzeitiger Absendung von mindestens 20 Exemplaren werden auch die mit der Schreibmaschine her-

gestellten Schriftstücke als Drucksache tarifiert. Die Zahl der bei Drucksachen gestatteten handschriftlichen Zusätze hat abermals eine erhebliche Vermehrung erfahren. So dürfen z. B. auf Visitenkarten Glückwünsche, Beileidsbezeugungen u. s. w. nicht nur, wie bisher, in Buchstaben, sondern auch in Worten (höchstens fünf) niedergeschrieben werden; auf Weihnachts- und Neujahrskarten ist die Hinzufügung von Widmungen gestattet; bei Zeitungsausschnitten dürfen Name, Datum u. s. w. der Zeitung handschriftlich angegeben werden; eine Bestimmung, die von Wichtigkeit ist für die Geschäfte, welche Abonnements auf Zeitungsausschnitte über bestimmte Gegenstände annehmen; u. a. m. Gelegentlich-Freimarken (Jubiläums-Freimarken von vorübergehender Gültigkeit u. s. w.), die den Freimarken-Sammlern im allgemeinen recht unerwünscht sind und zu einer lebhaften Agitation der philatelistischen Vereine Anlass gegeben haben, sollen nach dem vom Kongress angenommenen Vorschlage Deutschlands von der Verwendung im Vereinsverkehr grundsätzlich ausgeschlossen sein. Hinsichtlich des Postausgangsdienstes ist vor allem hervorzuheben, dass der zulässige Meistbetrag einer Postanweisung von 500 auf 1000 Franken erhöht worden ist; den Vereinsverwaltungen ist jedoch das Recht gewahrt worden, den bisherigen Meistbetrag auch ferner beizubehalten. Weiter sind die Taxen für die Postanweisungen in der Weise herabgesetzt worden, dass, unter Beibehaltung der jetzigen Portositze für Beträge bis 100 Fr., für den 100 Fr. übersteigenden Betrag einer Postanweisung nur die Hälfte des jetzigen Portos erhoben wird; hiernach kosten 50 Fr. nicht mehr 5 Fr., sondern 3 Fr. Die Ausfüllung der Postanweisungs-Formulare darf künftig auch mittels der Schreibmaschine erfolgen.



Eine neue Erfindung. Wie aus New-York gemeldet wird, ist dem Amerikaner Thomas B. Dixon von Kentucky eine elektrische Erfindung geglückt, an welcher Edison, Tesla und viele andere Elektriker jahrelang vergebens gearbeitet haben, nämlich sechs telegraphische Depeschen zugleich über denselben Draht zu schicken. Dixon hat kürzlich in Boston seinen Apparat vorgelegt. Die Versuche liefen zur völligen Befriedigung aus. Sechs Jahre hat Dixon an seiner Erfindung gearbeitet.

Ansiedlung amerikanischer Krebse in Europa. Die landwirtschaftliche Versuchsstation in Fecamp am Kanal (Departement der unteren Seine) erhielt kürzlich eine Sendung amerikanischer Krebse aus New-York; für Frankreich war dies wohl das erste Mal, dass solche lebend eingeführt wurden. Sie sollten zu Zuchtzwecken benutzt werden und gehören zu der Art Cambarus affinis, die besonders im Frühjahr den Markt beherrscht; oft werden dort zu dieser Zeit 50 000 Stück täglich abgesetzt. Sie kommen fast alle von Washington, wo sie in den Wassern des Potomacflusses gefangen werden. Im Mississippi kommt bei New-Orleans eine andere Art Cambarus vor. Diese Krebsgattung unterscheidet sich von unserem gewöhnlichen Flusskrebs (Astacus) nur in der Zahl der Kiemen, sie erreicht übrigens eine schöne Grösse und besitzt ein wohl-schmeckendes Fleisch. Die in Frankreich geplanten Versuche haben unsomere Interesse, als in Frankfurt a. O. bereits seit drei Jahren Versuche gemacht werden, den amerikanischen Krebs bei uns heimisch zu machen. Ausserdem sollen die amerikanischen Krebse gegen die Krankheit, die in unseren Flüssen die Krebse in Massen vernichtet hat, wiederstandsfähig sein.

Metallfässer. In der Fassfabrikation war bisher bekanntlich das Holz das vorherrschende Material der Herstellung, und alle Versuche, metallene Fässer mit allen den hölzernen Fässern gleichen Eigenschaften herzustellen, waren vergebens; besonders bot es grosse Schwierigkeiten, blechernen Fässern die gebaute Form der hölzernen zu geben, wodurch doch die Festigkeit und Widerstandsfähigkeit hauptsächlich ist erzielt wird. — Wie uns jedoch das Internationale Patentbureau Karl Fr. Reichelt, Berlin, mitteilt, ist nunmehr seit Kurzem in London eine Fabrik in Betrieb, welche nach einem neuen Verfahren Fässer aus dünnem Stahlblech fertigt, nach welchem die bisher dieser Fabrikation eigenen Schwierigkeiten völlig gehoben zu sein scheinen. Diese, von den Barthelet-Stange-Patent-Barrel-Syndikate gefertigten Fässer zeigen völlig die Gestalt der hölzernen und erscheinen gänzlich aus einem Stück, indem der Umfang der Länge nach elektrisch geschweisst ist und auch die Böden in gleicher Weise mit dem Umfang verbunden sind. Die grösste Schwierigkeit, den Umfang in gebrauchter Form zu gestalten, wird durch eine sinnreich konstruierte Blechwalzmaschine überhoben, die den Druck zuerst auf die mittlere Partie des Bleches ausübt, dieses gleichzeitig rund biegt und nach den Enden hin so ausarbeitet, dass die Fassform ohne jede Falte und ohne Schädigung des Materials, und zwar auf kaltem Wege, erhalten wird. Die Böden werden hydraulisch gepresst und mit den nach aussen gerichteten Flanschen in den Umfang, wie gesagt, elektrisch eingeschweisst. Diese Arbeit, ebenso das Schweissen der Längsnäht, wird ungemein rasch, sicher und sauber bewirkt. Die so hergestellten Fässer sind leicht, sehr widerstandsfähig, vollkommen wasserdicht und viel billiger als solche aus Eichenholz. Die genannte Fabrik kann pro Woche gegen 200 Stück liefern und soll mit Aufträgen überhäuft sein.

„Mahlzeit!“ Ein bayrisches Blatt äussert sich über die Gepflogenheit, nach beendeter Tafel sich mit dem Grusse: „Mahlzeit“ zu verabschieden, wie folgt: „Es ist um das Grüssen eine schöne Sache.“ „Guten Morgen“, liebe Mutter, „Guten Abend“, lieber Vater, „Guten Tag“, selbst dir o Fremdling, „Adieu“ lieber Freund, „Behüt dich Gott!“ „Grüss Gott“ treue Seele, „Gute Nacht“ du mein herziges Kind, — wie lieblich und versöhnend klingt das doch in die grosse Familie der Menschen hinein! Um so mehr ist es zu beklagen, dass in neuerer Zeit ein Gruss überhand genommen hat, der ebenso nichtssagend und geistlos als trivial ist. Dieser neue Gruss stammt wie natürlich aus dem Norden, ist äusserst „schmeichl“ und will die andern Grüsse verdrängen. „Guten Morgen, guten Abend, gute Nacht!“ — wie philisthafter langweilig sich das spricht! Der fortgeschrittene Student, der intelligente Kommis, der gebildete Skatbruder, — jeder, der etwas auf Anstand und neuesten Kurs hält, hat das überflüssige und bigottische „Adieu“, „Grüss Gott“ in die Rumpelkammer geworfen und dafür das pyramidal inhaltreiche „Mahlzeit“ gewählt. Beim Kommen und Gehen, beim Scheiden und Wiederkehren, am Morgen und am Abend die „jottvolle“ Erfindung: „Mahlzeit!“ Der Inhalt des Grusses ist das un-schreibliche: „Was der Mensch ist, das ist er!“ Soll man denn stets an das Essen und Trinken erinnern und erinnert werden? Hat man sich sonst nichts Schöneres und Besseres zu wünschen? Warum die durch Jahrtausende geheiligte, von unseren Eltern und Ureltern gebrachte, so herrliche, teilweise sogar ideale Form der früheren Grüsse durch einen arrogant dummen Neuling verdrängen lassen! Wenn eine Kuh im Stall ihre „Kollegin“ begrüssen könnte, so würde sie es zweifellos mit dem Grusse: „Mahlzeit“ tun. Wenn das zusage, nun dann „Mahlzeit“!

Zu den wenig liebenswürdigen Angelegenheiten unserer transatlantischen Nachbarn gehört das Gummikauen, eine Beschäftigung, der besonders in New-York Alt und Jung mit grosser Ausdauer obliegt. Vor 25 Jahren diente hierzu noch präpariertes Fichtenharz, später kamen Gemische von Harz, Tolubalsam und ähnlichen Substanzen in Mode, bis das gegenwärtig in gewaltigen Mengen gebrauchte „Chicle-Gum“, das Gummi von Achras Sapota, alle früheren Präparate ablöste. Vor 12–14 Jahren war es, als eine Frucht dieses Gummi in New-Yorker Hafen ankam, wohin es theils als Ballast, theils in der Hoffnung, dass es irgend eine Verwendung finden würde, gesandt worden war. Doch diese Hoffnung erwies sich als trügerisch, und schon war man im Begriff, den ganzen Vorrat ins Meer zu werfen, als einer der am Bollwerk umherstehenden Leute an einem zufällig aufgefundenen Stücke des Gummi fand, dass es sich zum Kauen eigne. Er erstand sofort billig die ganze Ladung, und heute ist der Mann, Namens Adams, der Chef einer Kaugummifabrik, die ungefähr 450 Leute, darunter 250 bis 300 junge Mädchen, beschäftigt. Das Haupterzeugnis dieser Firma ist ein „Pepsin-Tutti-Fruiti-Gum“, dem das wissenschaftliche Mäntelchen umgehängt wird, dass der geringe Pepsinzusatz die Verdauung befördert, während die Aerte darüber einig sind, dass das ewige Gummikauen nur einen schädlichen Einfluss haben könne. Zur Bereitung der Kaupräparate wird das Gummi erst gekocht, dann geknetet, in kleine Stücke zerrissen und wieder gekocht, wobei sich die Unreinigkeiten abheben. Es wird darauf gemahlen und in Dampfwanne mit Zucker, Pepsin, gepulverter Kola oder anderen medicamentösen Stoffen vermischt, worauf es in besonderen Maschinen die Consistenz von Brotteig erhält. Dieser Teig wird endlich mit Pfefferminzöl, Wintergreenöl oder dergleichen parfümiert, ausgerollt, in Streifen zerschnitten und verpackt. Der Recepte zur Bereitung von Kaugummi gibt es zahllose. Das Chicle-Gummi kommt, wie von Fr. Kober in Stüttgart herausgegebenen Südd. Apotheker-Zig, zu entnehmen, vorzugsweise aus den Wäldern von Yucatan und den angrenzenden Staaten von Centralamerika. Der Baum ist von Mexiko bis Guaiana heimisch und wird in allen Tropenländern kultiviert. Die Pems, die Nachkommen der Azteken, machen in die Bäume Einschnitte, worauf der Saft austritt, erhärtet und dann gesammelt wird. Im Jahre 1895 wurden von Mexiko 4 Millionen Pfund Chicle-Gummi, im Werthe von 1 1/2 Millionen Doll. nach New-York ausgeführt; das Gummi wird ausschliesslich zur Bereitung von Kaugummi verwendet.



Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 7. Sept. 8115.

Luuzern. In hier verstarb im Alter von 83 Jahren Herr A. Grossenbacher, Hoteller.

Monte Carlo. Die Savoy Hotel Co. Ltd. in London kaufte das hiesige Grand Hotel.

Uetlibergbahn. Die Uetlibergbahn beförderte im vergangenen Monat 17,007 Personen (1896 12,730).

Zürich. Am 2. September verstarb in hier Herr Franz Torsch, a. Hoteller, an einem Herzschlag.

Zürich. Im Monat August sind in den Hotels hiesiger Stadt 93,055 Fremde abgestiegen.

Frankfurt a. M. Das Hotel zum Europäischen Hof am Bahnhof kaufte für 250,000 Mk. Herr Fr. W. Reich, seiner Portier.

Freiburg. Mit dem 1. September hat Herr Osv. Gex das bisher von Herrn A. Baudere betriebene Hotel de Ville in Balte übernommen.

Kochschule. Das Institut Maillard in Ouchy-Lausanne eröffnet seinen dritten Lehrkurs mit 15. Okt. nächsthin.

Die Pilatusbahn beförderte im Januar 18,408 Personen (1896: 10,252). Seit August bis August 28,390 (1896: 24,965).

Davos ist am Eislaufkongress in Stockholm für kommenden Winter als Wetlaufort um die Meisterschaft der Welt im Schnelllauf und für ein späteres Jahr als Kongressort bestimmt worden.

Davos Platz. Seit 1. September hat Herr Max Oeschwald, langjähriger Direktor des Insel-Hotel in Konstanz, sein käuflich erworbenes Hotel Strala in hier in Betrieb genommen.

Köln. Hermann Seibel, früherer Direktor vom Hotel Klump in Wildbad, eröffnete am 28. August das von der Firma G. Meumann erbaute Hotel Kölner Hof.

Montreux. Das Hotel Portugal wurde für 250,000 Mk. angekauft, um auf dem Grundstück und einigen Nachbargrundstücken einen Neubau für die Getreidebörse zu errichten.

Montreux. Die Aktionärsversammlung des Kur- und Rechnungs genehmigt die Dividende auf 2 1/2 % gleich Fr. 10 per Aktie festgesetzt.

Bern. Laut Mitteilung des offiziellen Verkehrs-Bureaus haben im Monat August 1897 in den städtischen Gasthöfen 23,689 Personen logiert (1896 24,475) und vom 1. November 1896 bis 31. August 1897 123,725 (1896,96 120,053).

Biel. Weinhandler Lang wurde, wie die „Schw. W.-Ztg.“ meldet, zu fünf Tagen Gefängnis und 300 Fr. Busse verurteilt, weil er wissenschaftlich gullierten Wein unter Verschönerung dieser Eigenschaft verkauft hatte.

Dresden. Die Herren Gebrüder Moritz und Max Canzler, ersterer Besitzer des „Hotel Kaiserhof“ hier, letzterer des „Hotel Kurhaus“ in Schandau, übernehmen am 1. Oktober das neuerbaute „Hotel zum Wettiner Hof“ hier.

Dover. Der frühere Direktor vom hiesigen Shakespear-Hotel übernahm die Leitung vom Hotel Metropole. — Am 25. Juli wurde das neue prächtige Burlington-Hotel unter der Direktion von M. Cook eröffnet. Es hat 400 Zimmer.

Gletschermühlen. In Vals (Graubünden) hat man zwei Gletschermühlen entdeckt, schreibt man dem „B. Tgl.“ Die nun interessant gewordene Stelle befindet sich bei der hohen Brücke, eine halbe Stunde von Vals-Pfand entfernt.

Italien. Zum Direktor des Grand Hotel Villa d'Este in Cernobbio, am Comersee, wurde an Stelle des verstorbenen Herrn Crippa, Herr Dombré, gegenwärtig Direktor im Grand Hotel Varallo Sesia, gewählt.

Brocken (Harz). Die Eisenbahn-Gesellschaft der Brockenbahn pachtete das Brocken-Hotel vom Fürsten Stolberg-Wernigerode für 50,000 Mk. jährlich. Ausserdem hat die Brockenbahngesellschaft am Ende der Bahn nach dem Brocken ein grosses Restaurant, vom Hotel räumlich getrennt.

Frequenzliste auswärtiger Kurorte. Abbazia 11,836 Personen, Baden-Baden 51,574, Baden bei Wien 18,292, Eisenach 31,644, Ems 19,062, Franzensbad 7050, Friedrichroda 9,337, Karlsbad 40,514, Kissingen 15,887, Marienbad 18,375, Nauheim 9160, Nordsee 20,592, Pyrmont 11,329, Reichenhall 7672.

Lausanne-Ouchy. Während im Juni 4892 Auswärtige und Fremde in Lausanne und Ouchy abgestiegen sind, hat sich diese Zahl im Juli auf 6650 und im August auf 10542 gehoben. Unter letzterer figurieren 1608 Schweizer aus anderen Kantonen, 2578 Engländer, 1697 Deutsche und 2764 Franzosen.

Montreux. Der Gemeinderat von Châtelard genehmigte die Subvention von 270,000 Fr. zu Gunsten des Simplontunnels, sowie den Präliminarvertrag mit den Gebrüder Dufour in Avants für den Bau des elektrischen Tramways Montreux-Avants-Montbovon.

Interlaken. Aus Rache hat, wie die „Schw. W.-Ztg.“ meldet, ein Bürger nichtlicher Weise mit Jauche die Umgebung grossen Fremden-Etablissements verpestet und nichtig bevort, dass viele Touristen sofort abreisten. Die Interlakener sind begreiflicherweise über den Mann höchlich aufgebracht.

St. Moritz. Nächster Tage wird das Hotel du Lac dahier mit der Vergrösserung seines Vestibüls und der Erstellung eines grossen Restaurations-saales beginnen. Das Hotel Engländer-Kulm wird den nördlichen Flügel seiner Hauptgebäude um ein Stockwerk erhöhen. Das neue Hotel Suisse ist nun beinahe unter Dach.

Untergundbahn in Paris. Der Präfekt des Seinedepartements hat die ihm von den haupt-sächlichen Ingenieuren vorgelegten Pläne und Kassen-voranschläge für den Bau der „Untergrundbahn“ „Le Métropolitain“ im Prinzip genehmigt und auch gestattet, dass hierfür ein Anleihen von 150 Millionen Franken erfolgen soll.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 21. Aug. bis 27. Aug. 1897: Deutsche 455, Engländer 398, Schweizer 333, Holländer 35, Franzosen 84, Belgier 20, Russen 50, Oesterreicher 28, Amerikaner 50, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 36, Dänen, Schweden, Norweger 7, Angehörige anderer Nationalitäten 12. Total 1498. Darunter waren 425 Nationalitäten.

Ein Reform-Wirtshaus. In St. Gallen hat sich das dortige Café Greif als „Reform-Wirtshaus“ aufgethan, in dem man nichts zu verzehren braucht, wenn man sich für 10 Cts. eine Stundenkarte löst. Lesen kann man dafür so viel man mag. An Speisen und Obstweinen ist eine reiche Auswahl; wem es aber nach Alkohol gelistet, der muss ein Haus weiter gehen.

Unterengadin. In den drei berühmten Kurorten Schulz-Tarasp-Vulpera bestehen wieder neue Projekte. Das Kurhaus Tarasp will nächstes Jahr den Mittelbau um einen Stock erhöhen, und in Schulz spricht man von der Einführung des elektrischen Lichtes. Auch die Verbindung aller drei Orte durch eine elektrische Strassenbahn wird erwogen.

Direkte Bahn Bern-Neuenburg. Diese Aktiengesellschaft hat sich unter dem 30. August in das Handelsregister eintragen lassen. Die Dauer der Gesellschaft ist auf 80 Jahre bestimmt, vom 10. Okt. 1890 an gerechnet, sofern nicht vorher der Bund oder die Kantone von dem ihnen zustehenden Rückkaufrechte Gebrauch machen. Das Gesellschaftskapital beträgt Fr. 5,450,000, eingeteilt in 10,900 Aktien von je Fr. 500. Die Gesellschaft hat ihren Sitz in Bern.

In Konstantinopel hat die Banque Ottomane auf der Prinzessin Principo einen grossen Hotelbau errichtet, dessen Rohbau allein mehr wie eine Million Franken kostete. Der Absicht, in dem Hause das Spiel im Stile von Monaco zu betreiben, ist ein kaiserliches Verbot entgegengetreten und nachdem schon ganz vorgerückt ein Pächter gesucht worden, sollen gegenwärtig Verhandlungen im Ganzen sein, um die Compagnie International des Grand Hotel für das Unternehmen zu interessieren.

Weissenstein. Der Bürgerrat der Stadt Solothurn hat in geheimer Abstimmung mit 14 gegen 13 Stimmen die der Bürgergemeinde gehörende Kuranstalt Weissenstein samt Senenberg auf die Dauer von 12 Jahren mit dem Rechte beiderseitiger Bestätigung nach Verfluss von sechs Jahren vom 1. April 1898 an um den jährlichen Pachtzins von 11,000 Fr. dem Hrn. Walker-Boss in Meringen verpachtet. Die Minderheit hatte sich für den bisherigen Pächter, Hrn. Jlli, ausgesprochen, der im Frühjahr gekündigt und in einer neuen Offerte einen Zins von 10,000 Fr. angeboten hatte.

Graubünden. In Zuoz geht man gegenwärtig mit dem Plane um, daselbst ein Institut für in der Entwicklung zurückgebliebene Knaben von 10-18 Jahren zu errichten. Man baut dabei auf die Erfahrung, dass das alpine Klima jungen Leuten ganz besonders zuträglich sei, wenn sie gar oft in wenigen Wochen schon ein förmliches Aufblühen verdanken. Als Anstalt ist das Hotel Concordia, das jetzt schon vollständig für den Winterbetrieb eingerichtet ist, in Aussicht genommen. Während der zwei Sommermonate Juli und August würde die Schule geschlossen und das Hotel für seinen bisherigen Zweck wieder eingerichtet. Die Schüler, die auch die Ferien im Engadin zuzubringen wünschen, würden für diese Zeit in Privathäusern untergebracht.



B. L. in T. Ihre Klage, so oft sie schon im Organ breitgeschlagen wurde, kann nicht genug wiederholt werden. Um jedoch zu dem von Ihnen gewünschten Resultate zu gelangen, dürfte es sich empfehlen, die Angelegenheit direkt im Schoosse des Vereins zur Sprache zu bringen. Eine vorzügliche Gelegenheit hierzu bietet sich Ihnen an unserer Generalversammlung, welche nächsten Monat in Chur, also in Ihrer Nähe, stattfindet.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amstler-Aubert.

Seid.-Samte und Plüshe

Fres. 1.90 bis 23.65 per Meter

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 29.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40 — 22.50	Ball-Seide	v. 85 Cts. — 22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ 10.80 — 77.50	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35 — 14.85
Seiden-Foullards bedruckt	„ 1.20 — 6.55	Seiden-Bengalines	„ „ 2.15 — 11.60

per Meter. Seiden-Armures, Monopols, Cristallines, Moire antique, Duchesses, Frinasses, Moscowite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Fahnenstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

G. Ryhner Mühlegasse Zürich I.
Special-Agentur
für Kauf und Pacht von
Hôtels & Restaurants

Zu verkaufen: 1568

- 2 Kurhotels im Engadin in Preisen v. Fr. 275,000 u. Fr. 425,000.
- 1 Badhotel im Bündner Oberland, Preis Fr. 50,000.
- 1 Kurhotel in der Ostschweiz, Preis Fr. 270,000.
- 1 Hotel der Ostschweiz, Preis Fr. 360,000.
- 2 Kurhotels im Berner Oberland, in Preisen von Fr. 60,000 und Fr. 175,000.
- 2 Hotels in Zürich in Preisen von Fr. 200,000 und Fr. 270,000.
- 3 Hotels im Toggenburg in Preisen von Fr. 60,000, Fr. 70,000 und Fr. 90,000.
- 1 Hotel in Basel, Preis Fr. 350,000.
- 3 Hotels im Rheintal, in Preisen v. Fr. 58,000, 82,000 u. 120,000.
- 3 Hotels im Kt. Zürich, in Preisen v. Fr. 70,000, 88,000 u. 118,000.
- 2 Hotels im Kt. Thurgau, in Preisen v. Fr. 87,000 u. Fr. 90,000.
- 2 Hotels im Kt. Aargau, in Preisen v. Fr. 80,000 u. Fr. 110,000.
- 3 Hotels im Kt. St. Gallen, in Preisen v. Fr. 70,000 bis 125,000.
- 1 Hotel im Kt. Uri, Preis Fr. 55,000.
- 1 feines Kurhotel am Vierwaldstättersee. Preis Fr. 170,000.
- 2 Hotels am Luganersee mit 16 und 50 Betten.
- 1 Hotel am Rheintal, Jahresgeschäft, Preis Fr. 90,000.
- 1 Mineralbad in der Ostschweiz, Preis Fr. 45,000.
- 1 Berghotel im Kt. Bern, mit Koncession für Bergbahn, Preis Fr. 220,000.
- 1 Hotel-Pension in Arosa. Preis Fr. 115,000.

Zu verpachten:

- 3 Hotels am Luganersee, mit 16, 24 und 50 Betten, Pachtzins Fr. 1500, 1700 und 4500.

Angemeldete Kauf- u. Pachtliebhaber:

- 10 Kaufliebhaber für Hotels offerieren je Fr. 20,000 bis 100,000 Anzahlung.
- 12 Pachtliebhaber für Jahres- oder Saisonschäfte offerieren bis Fr. 15,000 Pachtzins.

Cigarren
Max Oettinger, St. Ludwig i. E.
Cigaretten

Zu verkaufen
um sich vom Geschäft zurückzuziehen, ein
Hotel-Pension I. Ranges
mit 65 Betten, am Vierwaldstättersee.

Dieses nachweisbar rentable Geschäft mit feinsten Clientele kann mit Leichtigkeit um das doppelte vergrössert werden, wozu der Speisesaal und die Küche bereits gross genug bestehen. Ausserdem eignet sich der Grund und Boden zur Anlage von Chalets zum vermieten oder verkaufen, Das Besitztum, mit 260 m. Front am See, ist das schönste gelegene in der Gegend und empfiehlt sich für einen unternehmenden, tüchtigen Hotelier, oder zu sicherer Kapitalanlage für Jemand, der das in grösserem Stil als bis jetzt betriebene Geschäft in Pacht geben würde.

Direkte Anfragen unter Chiffre 1561 an die Exped. ds. Bl.

S. GARBARSKY
Chemiserie de 1^{er} ordre
Löwenstrasse 51 Zürich Telephon 3370.
Spezialität: feine Herrenhemden nach Mass, sowie Kragen, Manchetten, Cravatten, Unterzeuge etc. in grösster Auswahl und bester Ausführung.
Kataloge auf Verlangen gratis und franko.

An gut frequentiertem Fremdenplatze
des Berner Oberlandes ein
fein eingerichtetes kleineres Hotel
nebst Zubehör und grossem Garten billigst unter günstigsten Bedingungen
zu verkaufen.
Anfragen befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1549.

Gerat oder Pächter
gesucht für ein
Hotel II. Ranges in Rom
mit ca. 50 Zimmern und vorwiegend ital. Clientel. Günstige Bedingungen mit Kaufsvorrecht.
Anfragen befördert die Exped. ds. Bl. unter Chiffre 1558.

Bad und Kurhotel I. Ranges.
Ein nachweisbar rentables, bestempfohlenes Kur-Etablissement, mit Dependenz und Umschwing, mit vollständigem Mobiliar, ist wegen Familienverhältnissen zu den günstigsten Bedingungen an einen soliden Käufer abzugeben. Anzahlung Fr. 50,000. — Anfragen unter gegenseitiger Diskretion sub L 2611 Lz an Haasenstien & Vogler, Luzern. 1547

INSTITUT MAILLARD
École d'apprentis cuisiniers.
Joli-Site, Ouchy, près Lausanne.

Mr. Maillard a l'honneur d'informer MM. les Maîtres d'hôtels dont les fils désireraient se perfectionner dans la cuisine, qu'ils les recevra dans son Institut du 15 Octobre prochain au 15 Avril 1898.
Conditions et programme sur demande. 1554

Hotel-Verkauf.
In einer Stadt der Nordschweiz (unweit Basel) ist besonderer Verhältnisse halber ein grosses Hotel mit Bad (Jahresgeschäft) ausnahmsweise unter den denkbar günstigsten Konditionen zu verkaufen.
Verkaufsumme Fr. 210 000 samt Mobiliar. Brandversicherung Fr. 220 700. Anzahlung ca. Fr. 25 000.
Eine Gelegenheit für tüchtige Wirthe oder Hoteliers, die sich selten bietet.
Offerten sind an das Postfach 1350, Basel, zu richten. 1557

Für Hotels und Pensionen unentbehrlich!
Neue Elsassische Bügel- & Trockenmaschine
mit Gas- und Dampfheizung, für Hand- und Motorbetrieb.
Construirt mit einfachem und doppelter Fraktion.

Einziges System, gesteuerte Vorrichtung gegen Zerknirschung und Beschädigung zu vermeiden.
Prospekte gratis und franko.
Zeugnisse von Hotels I. Ranges zur Verfügung.

Complete Wascheinrichtungen
C. SEGUIN, Constructeur, Mülhausen i. E.

A vendre ou à louer
à Montreux [H 4662 M] 1564
l'Hôtel International.
Maison neuve et meublée. — 60 lits de maîtres
S'adresser au notaire Léon Perret à Montreux.

Zu verkaufen
auf dem Platze Interlaken ein gut eingeführtes
Hotel & Pension
(Jahresgeschäft).
Sichere Rendite nachweisbar, für junge tüchtige Fachleute gesicherte Existenz. Kaufpreis Fr. 215 000. Anzahlung Fr. 50 000.
Nur ernst gemeinte Anfragen beantwortet [1556 [H 13410 V]]
R. Schneider, Amtsnotr., Interlaken.

Faschen-Korkmaschinen
Spühl-, Full-Verkapselungs-Apparate etc. neuester bewährter Construction. Schlauch-Geschirre, Circular-Pumpen, sowie sämtliche Kellerei-Geräthe. 811
Mehrfährige Garantie solider Ausführung.
F. C. Michel, Frankfurt a. M.

Hotel-Pacht- oder Kaufgesuch.
In der Branche durchaus routinierter Fachmann sucht pro Frühjahr 1898 nachweislich rentables Hotel mittlerer Grösse, Saison- oder Jahresgeschäft, zu pachten eventl. zu kaufen.
Beteiligung als thätiger Associe mit einem Kapital von Fr. 20-30 000 nicht ausgeschlossen. Eventuell übernimmt derselbe auch Direktor-Stelle eines grösseren Hauses.
Keine Agenten. [M 11290 Z]
Gefl. Offerten unter Chiffre R 5091 vermittelt die Annoncenexpedition Rudolf Mosse, Zürich. 1563

Hotel-Personal
empfehlen die
Plazierungs-Bureaux
des
Genfer-Vereins.
GENÈVE, 4 Rue Gevray 4.
ZÜRICH, 23 Linthacher-Strasse 23.

haupts. etlich:
Chefs de réception
Sekretäre
Oberkellner
Zimmerkellner
Restaurant-Kellner
Saalkellner

Champagner Deutz & Geldermann

1880 Ay (Champagne) (Ma 3568 Z)
Dépôt für den Kanton Graubünden:
J. Casparis, Davos-Platz.

Zu verkaufen:

Gasthöfe, Wirtschaften, Fremdenpensionen und ein Bad-Etablissement.

Anfragen an Fr. Wittwer, Notar, Marktgasse 8, Bern. (K 85 B) 3536

Ateliers de Constructions mécaniques ROB. SCHINDLER, LUCERNE

Spécialité d'Ascenseurs et Blanchisseries pour Hôtels.



Machines à laver
Essoreuses syst. américain
Séchoirs
Calandes sécheuses
Désinfection, Essuageage
Coulage, Lavage, Ringage

Azurrage sans changer de machine.

INSTALLATIONS
de Blanchisseries modèles.

Lavage par mouvement de lessif
spécial, grand débit, pas d'usure,
superbe travail. 1031

Breveté en Suisse, France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie, Belgique,
Angleterre, États-Unis.

Ascenseurs, Monte-charges, Monte-plats, hydrauliques et électriques

Plus de 200 installations en Suisse.

Exposition permanente des appareils à Lucerne

Références des 1ers hôtels. → TÉLÉPHONE. ← Catalogue et devis gratuits

Balsthaler Closetpapier.

Wer ein vorzügliches u. billiges Closetpapier, sowohl in Paketen mit garantierter Blattzahl, als auch auf perforierten oder unperforierten Rollen mit garantierter Couponzahl à 500 oder à 1000 wünscht, achte auf nebenstehende Fabrikmarke, welche nebst Blatt- od. Couponzahl auf jedem Paket und jeder Rolle angebracht ist. Muster und Bezugsquellliste versendet das Bureau der Cellulose- und Papierfabrik Balsthal in Zürich.

Fabrik-Marke Gesezt. geschützt. 951]

CHAMPAGNE Pommery & Greno, Reims

EXTRA SEC ANGLAIS
GOUT FRANÇAIS
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

GRANDS VINS DE NEUCHÂTEL Albert Vuagneux

propriétaire
Successeur de C. Vuagneux
Auvonnier.
Médaille d'or et d'argent aux expositions de Zurich 1883, Berne 1895, Genève 1896. 972
Diplôme d'honneur Bordeaux 1906.
Marque préférée des meilleurs hôtels suisses.

Eiserne Bettstellen

von gewöhnlicher bis feinsten Ausführung für Kinder u. Erwachsene; Spiral-Stahlrohr-Matratzen, bestes bekanntes System, adoptiert von einer Reihe von Krankenanstalten. Waschtische, Handtuchhalter, Toilettenstühle, Krankentische. Grosser Vorrat und billigste Preise. Illustr. Kataloge gratis und franco. (M 513 Z) (1167)

SUTER-STREHLER & Co. Mech. Eisenmöbelfabrik, ZÜRICH.

VICTORIA-BRUNNEN

Oberlahnstein/Ems.
Natürliches Mineralwasser
mehrfach preisgekrönt.
Tafelgetränk des Kgl. Niederl. Hofes, in stets frischer Füllung. Käuflich bei allen besseren Mineralwasserhandlungen, Apotheken und Hotels. (H 64223) 1383

Schweiz - London

über
Strassburg-Brüssel und Ostende-Dover
Billigste schnelle Route.
Drei Abfahrten täglich.
Seefahrt: 3 Stunden.
Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

Passavant-Iselin

Basel
Closeteinrichtungen
System Union
Salute Alliance
geruchlos,
eleganter, dauerhaft,
mit Zubehör.
Von allen ersten
Hotels in Schweiz
empfohlen.
Engl. Toiletten all. Art.
Grössere Installationen à forfait.
Ganze Installationen von Hotels.
Grösstes Lager des Continents.
Sofortige Bedienung.
Porzellan-Badewannen
aus einem 1 Stück.

Hotelier,

propriétaire d'un hôtel d'été, parlant les quatre langues,
cherche
pour 6 ou 7 mois de l'hiver la direction d'un hôtel ou tout autre emploi.
Sa femme, parlant également les quatre langues, accepterait une place de
1ère lingère
s'il s'en trouvait dans la même maison. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiff. 1455.

Neue Erfindung

um ebenso schnell wieder zu verwenden. Einzig der Heliograph ist und bleibt seit Jahren der beste mit einfachster Verfertigungs-Apparat. Prospekte franko und gratis.

Die Weinartur

Das Weinartur
hat den Allen einen
soeben erfindungsgemässen
Rapid
zählenden
Apparat
erfunden
der
sich
mit
einer
sehr
einfachen
Vorrichtung
ausführen
lässt
und
den
Zählstand
auf
einer
Skala
abliest
kann
auch
auf
einer
Tafel
abgelesen
werden.
Preis
1.50
fr.
per
Inhalt
von
100
Liter
d'après
d'offre.

A vendre

pour cause de santé
dans une station préférée des touristes, un hôtel d'un on a une vue magnifique sur les Alpes et le lac Léman. Situé à quelques minutes d'un chemin de fer, il présente le grand avantage d'être fréquenté pendant 8 mois. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 1548.

Hotel & Pension zu verkaufen.

Gut eingerichtete Jahresgeschäfts H. Rang., mit 26 Zimmern und 32 Betten und gut gehendem Restaurant, in einem Höhenort. Günstige zentrale Lage. Offerten an d. Exp. d. Bl. unter H 1550 R.

MAISON FONDÉE EN 1811

BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE
DOUX TRÈS SEC
MI-SEC BRUT
SEC ROSÉ
Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche einzusehen wünscht, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserenten gegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann unentgeltlich an die richtige Adresse befördert werden.
Die Expedition ist nicht befugt die Adressen von Inserenten mitzuteilen.
Die Expedition befasst sich nicht damit Inserenten an geeigneten Stellen zu suchen.
Mitteltung zu machen.

Personal-gesuche.

Kellnerin, einfache gut empfundene Tochter u. Unterportier, Mann gesucht zu sofortigem Eintritt ins Hotel du Lac, Rapperswyl. 687

HOTELIERS

à la recherche d'employés
L'HOTEL-REVUE
Journal le plus répandu dans les hôtels
Prix de l'abonnement: 1.50 fr. par insertion (contenant 10 lignes) 1.50 fr. par ligne (d'après d'offre).

Stellen-gesuche.

Aide de cuisine mit guten Zeugnissen, nebst besten Ref. in seinem Fach tüchtig, deutsch und französisch sprechend, sucht per Okt. Saison- od. Jahresstelle. Off. an die Exp. unter Chiff. 582.

Aide de cuisine, tüchtig u. verlässlich, bewandert in der deutschen u. französischen Küche sowie Sprache, versehen mit Zeugnissen erster Häuser, sucht sofort in Hotel I. Rang. Offerte an die Exp. unter Chiff. 584.

Buffetdame. Tochter aus achtbarer Familie, beider Sprach. mächtig, mit guten Zeugnissen, wünscht Stelle. Offerten an die Exp. d. Bl. unter Chiffre 571.

Chef de cuisine, junger, tüchtig, in all. Branch. der Küche bew. gegenw. noch in Saisonst., sucht gestützt auf gute Zeugn., Stelle in einem Hotel der franz. Schweiz od. Ostschweiz. Offerten sub. Chiffre H. 4287 Ch. befördert. Haasenstein & Vogler, Chur. 1562

Chef de cuisine, 30er Jahre, m. la. Zeugn. m. d. deutschen, französischen und schwedischen Küche vertraut, auch mit der Patissierie, gegenwärtig ca. 1 Jahr mit Familie in seiner jetz. Stelle, Frau mitthätig, wünscht sich zu verändern und sucht per 1. Okt. ev. auch früher passend Engagem. an liebsten wieder gleiche oder ähnliche feste Stelle, ev. auch für Winterreisen. Off. an E. Weise, Inner Arosa, Graubünden. 483

Chef de cuisine u. Patissier, Ende des 20er Jahre, versehen m. gut. Zeugnissen u. Empfehlungen sucht Stelle in kl. Hotel oder Pension auf Oktober. Offerten befördert die Exp. unter Chiffre 585.

Saison- oder Jahresstelle wird gesucht für einen jüngeren
Chef de cuisine, sowie auch für einen Chef-pâtissier. Chiffre A 3460 Y an Haasenstein & Vogler, Bern. 1566

Concierge, Schweizer, 29 J., alt, sprachkundig, mit la. Referenzen versehen, sucht Jahres- event. Saisonstelle. Offerten an die Expedition d. Bl. unter Chiffre 544.

Cuisinier, jeune, parlant les deux langues, cherche place pour l'hiver. la Références et Certificats. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre 579.

Dame, jeune, de 26 ans, condescendante, cherche place de correspondante ou comme secrétaire. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre 577.

Kellermeister. Jung. Mann, deutsch u. franz., sprechend, militärl. weilt. Jahres- oder Saisonstelle in eigener Eigenschaft. Eintritt Oktober. Zeugnisse zur Verfügung. Offerten an die Exp. unter Chiffre 557.

Kellermeister, solid. tücht., sucht, gestützt auf gute Zeugnissen, Stelle in einem Hotel, Jahresstelle bevorzugt. Eintritt von Ende September an. Zeugnisse u. Photographie zur Verfügung. Offerten an die Exp. unter Chiffre 585.

Kellnerlehrling. Jüngling, franz., ital. u. etwas deutsch sprechend, wünscht auf 1. Okt. in einem Hotel der deutsch. Schweiz eine Einzahlung. Offert. sub. Chiffre H 4253 Ch. an Haasenstein & Vogler, Chur. 1555

Koch, 18 Jahre alt, welcher in Oestern seine Lehrzeit beendet hat u. jetzt als dritter Koch thätig ist, sucht bei guter Empfehlung u. bescheidenen Ansprüchen behufs Ausbildung Saisonstelle. Offerten bef. die Exp. unter Chiffre 554.

Koch, junger, starker, deutsch und französisch sprech., sucht Saison am liebsten Jahresstelle. Gute Zeugnisse und Photographie zu Dienst. Offerten an die Exp. unter Chiffre 535.

Koch, 19 Jahre alt, welcher in Hotel I. R. thätig war u. letz. Winter eine Pensionsküche im Süden von Frankreich selbständig führt, sucht gestützt auf gute Zeugnisse u. Empfehlung, baldige Stellung als II. Aide de Cuisine. Jahresstelle erwünscht. Off. an d. Exp. unter Chiffre 562.

Koch, junger, in Patisserie u. Entremets bewandert, sucht Winterstelle; beste Referenzen und Zeugn. zu Diensten. Französische oder Italienische Schweiz bevorzugt. Offert. an die Exped. ds. Bl. unter Chiffre 578.

Koch, gelernter Konditor, 23 J., alt, sucht Stelle als II. Aide oder Patissier per 1. Oktober event. auch später. Offerten an Jul. Frey, Hotel Traube, Koblenz (Baden). 576

Kochlehrling. Jüngling von guter Familie, gut geschult, kräftig, sucht seine Saison ausgedehnte in gutem Hause fortzusetzen. Ausk. erteilt Herr J. Matti, Gd. Hotel des Alpes in Interlaken. 566

Kochlehrling. Ein d. Schule entlassener, gesunder Knabe aus guter Familie wünscht Kochlehrtelle in gutem Hotel. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. unter Chiffre 540.

Koch-Volontär. Junger Mann, der bis 1. November seine Lehre absolviert hat, wünscht auf diesem Zeitpunkt Volontärstelle in gutem Hotel. Offerten an die Expedition unter Chiffre 586.

Koch-Volontär, der seine Lehre mit 1. Okt. beend., sucht behufs weiterer Ausbildung Stelle als Volontär in gutem Hause, vorzugsweise in der franz. Schweiz. Offert. an F. Morlock, Limmatthof, Zürich. 689

Küchenchef, 29 Jahre alt, in der deutschen u. französischen Küche bewandert, sucht von Anf. Okt. an Chef- od. Sauceteller in feinem Hause, am lieb. nach der Schweiz od. Südtirol. Offert. unter O B 100, Coblenz, postlag. 575

Omnibuskutscher, 20 J., deutsch u. franz., sprechend, sucht Stelle als solcher in ein Hotel. Eintritt könnte sofort geschehen. Gute Zeugn. zu Diensten. Offerten an die Expedition unter Chiffre 583.

Patissier, durchaus gut empfundener u. tücht., welcher diese Saison neben einem Chef gearb., sucht für den Winter neben einem tüchtigen Chef unter bescheidenen Ansprüchen Stelle. Ausk. erteilt J. Latmann, Hotel du Lac, Rapperswyl. 688

Portier od. Liftier. Jung. Mann, 20 Jahre alt, deutsch u. franz. sprechend, der mehrere Jahre in Hotels d. Schweiz u. Südtirols gearbeitet hat, sucht Stelle als Portier od. Liftier. Eintritt nach Belieben. Zeugnisse u. Photogr. zur Verfüg. Off. an d. Exp. unt. Chiff. 574.

Sekretär. Ein mit best. Zeugnissen versehen als Koch, Schreiber, Sekretär, bewandert, junger Mann, der auch die Handelsschule in Neuchâtel besuchte, deutsch, franz., englisch spricht u. korrespond. sucht Stelle als Sekretär. Eintritt nach Belieben. Offert. an Emil Christen, Bierbrauerei, Herzogenbuchsee. 581

Sekretär. 25 Jahre alt, mit d. deutsch. u. franz. Buchführung durch u. durch vertraut, d. deutschen, französischen u. engl. Sprache in Wort u. Schrift mächtig, sucht Stelle. Eintritt v. 1. Okt. an. Gute Zeugn. Off. an d. Exp. unter Chiffre 560.

Serviertochter. Tochter, deutsch und franz., sprech., im Restaurations- u. Saalservice bewandert, sucht auf kommende Winteraison passendes Engagem., am liebsten in Montreux. Offerten an die Exp. unter Chiffre 572.

Tochter, intelligent, deutsch sprechend, u. ziemlich franz. im Restaurations- u. Saalservice bewandert, sucht Stelle in ein Hotel od. bess. Gasthof der franz. Schweiz, um sich in der Sprache noch besser auszubilden. Offerten an die Exp. unter Chiffre 580.

Zimmer-od. Rest.-Kellner. 25 Jahre alt, Schweizer, der 9 Hauptsprach. mächtig, mit la. Zeugnissen versehen, sucht passende Saison- od. Jahresstelle. Eintritt auf 1. Oktober. Offerten befördert die Exp. unter Chiffre 569.

Zimmerkellner oder Chef de Rang. 27 Jahre alt, der 3 Hauptsprach. mächtig, sucht Engagement auf 15. September. Offerten an die Expedition unter Chiffre 544.

HOTELREVUE

Opuscula de Societate Scientiarum
Dictionnaire universel
Demandes d'emploi
DES EMPLOYES D'HOTELS
Les Abonnés de l'Hotel Revue reçoivent en tout plus de 200 emplois.
Une insertion 1.50 fr. (contenant 10 lignes) 1.50 fr. par ligne (d'après d'offre).
Une insertion 1.50 fr. (contenant 10 lignes) 1.50 fr. par ligne (d'après d'offre).

Orell Füssli, Verlag, Zürich.
Das Hotelwesen der Gegenwart
von Eduard Guyer.
Prachtwerk, 361 Seiten in gr. 8° und 73 Originalabbild. von Plänen, Grundrissen, Figuren, in einem Hämmlinbroschur u. s. w. 2. Aufl. Preis broch. 16 Fr., in feinem Einband mit Golddruck 18 Fr. Die franz. Ausgabe kostet broch. 15 Fr., feil geb. 18 Fr. 1257
Dictionnaire universel
pour la traduction des menus en français, anglais et allemand.
Allgemeines Wörterbuch für Uebersetzung der Speisearten, von Henry Duchamp und Albert Jenning. Preis in elegantem Einb. 12 Fr. 1257
Zu beziehen durch alle Buchhandlungen.

ILL. PROSPEKTE-PREISKOURANTS
WERKE ETC.
Müller & Trüb
MÜLLER & TRÜB
AARAU

Aelteste bestrenommierte
Tafelst.-Fabrik
Rensch-Miville
vormals Ambr. Bohny.
BASEL
Gegründet 1834. 1272
Versandt in Fässern, Kübeln, Korbflößen und Gläsern.

Nizza.

Zur Ausdehnung einer gut rentierenden, feinen Fremdenpension würde ein Associe mit einem Kapital von ca. Fr. 25,000.- angenommen.
Für nähere Auskunft wende man sich unter D 1 409 an die Annoncenagentur „Mercur“, Alpenstrasse 6, Luzern. 1546

Speise- & Weinkarten

auf Wunsch auch mit Abbildung der betreffenden Hotels etc.
in eleganter Ausstattung.
Verlags-Druckerei
Basel.